

# AU FIL DE L'ACTUALITÉ

**ENTREPRISE** La société, qui a repris en 1995 l'exploitation des eaux de Teissières-les-Bouliès, veut faire entrer ses bonbonnes au domicile et dans le quotidien des Cantaliens et des Français.

## Eureau Sources veut s'attaquer au marché des particuliers

Quand il évoque l'activité et les projets d'Eureau Sources, la société qu'il dirige depuis bientôt dix ans, Raynald Chaméret est tout bonnement... intarissable. Il faut dire que depuis 2012, la trajectoire de l'entreprise basée dans le petit village castanhaire de Teissières-les-Bouliès et spécialisée dans le conditionnement d'eau de sources en bonbonnes pour fontaines à eau réfrigérée, a été tout sauf un long fleuve tranquille, avec des choix stratégiques et une expansion géographique qui lui ont permis de s'imposer comme le leader tricolore du secteur.

### Leader incontesté de la bonbonne

Déjà dotée de trois sources, Puy du Soleil à Teissières, Perle des Roches à Montarcher dans le Haut Forez, et Sirénéa à Saint-Hippolyte en Touraine, Eureau Sources écoule au début des années 2000 un peu plus de 2 millions de bonbonnes de 5 gallons (18,9 litres), essentiellement auprès de distributeurs qui alimentent le marché hexagonal des fontaines à eau. Des fontaines quasi exclusivement implantées dans les entreprises. Huit ans plus tard, l'activité a plus que doublé passant à 4,5 millions de bonbonnes en projection cette année avec un coup d'accélérateur conféré par l'ouverture en 2014 d'un nouveau site, celui de Marolles, dans l'Oise, pour inonder le Nord de la France, une zone fortement consommatrice.

En juin 2018, concomitamment à l'arrêt définitif de l'unité de Montarcher en déclin, Eureau Sources étend sa toile au Sud par la reprise de la source



Raynald Chaméret devant la fontaine à eau pour particuliers proposée aux Teissierois.

des Garrigues à Montreux, entre Carpentras et Avignon. "Plus on limite les kilomètres entre l'utilisateur et nos sites, mieux on se porte économiquement et surtout, plus on est vertueux d'un point de vue environnemental",



plaide Raynald Chaméret, dont le business modèle s'appuie sur une proximité entre le bassin de consommation et l'unité d'embouteillage des bonbonnes qui est aussi le lieu de nettoyage, désinfection et recyclage de ces dernières. "Avec 65 % de parts de marché, on est le leader incontestable du secteur et hormis les nôtres, il n'y a plus de sources pour bonbonnes dans le Sud de la France", se félicite le directeur général. La barre des 5 millions de bonbonnes aurait même pu être franchie en 2020 si le Covid ne s'était invité sur la planète, contraignant nombre de salariés au télétravail et laissant des fontaines orphelines d'usagers<sup>(1)</sup>. Mais ici, on préfère voir le verre à moitié plein en misant sur l'essor d'une conscience écoresponsable chez les consommateurs dans l'ère post-Covid.

### Modèle vertueux

L'idée ? Faire revenir les particuliers... à la source, pour compenser l'effritement continu de la bonbonne en entreprise désormais concurrencée par les fontaines filtrantes directement raccordées au réseau d'eau potable. "Même si, grâce à notre croissance externe, on n'a pas été impacté par cette érosion continue de marché, de l'ordre de 3 à 5 % par an depuis une dizaine d'années, on s'y prépare depuis 2016 en réfléchissant à investir le marché gigantesque des particuliers", expose le DG, précisant que la France est l'un des seuls pays au monde où la bonbonne n'a pas encore trouvé sa place au domicile des habitants, qui lui préfèrent l'eau du robinet ou l'eau en bouteille. Quand bien même en ces deux (res)sources sont loin d'être vertueuses,

estime le dirigeant d'Eureau Sources : "L'eau du robinet est achetée comme une eau potable. Or, seuls 5 % des volumes écoulés le sont pour cet usage (consommation humaine, lavage des légumes, vaisselle), on gâche 95 % de cette eau répondant au cahier des charges d'eau potable alors même que son origine est naturelle !" Une aberration pour une eau considérée plus que jamais comme un bien universel appelé à se raréfier.

À ce gâchis, Raynald Chaméret oppose le cercle vertueux et du contenu et du contenant de l'eau de source : "En récupérant et nettoyant nos bonbonnes à l'eau de source, on n'en perd que 25 % dans le process", fait-il valoir, inscrivant l'activité de l'entreprise aux avant-postes de l'économie circulaire. En mettant en avant une autre responsabilité sociétale : des emplois locaux (10 à Teissières sur les 40 de l'entreprise).

### Premier test à Teissières

La vente aux particuliers vient juste d'être lancée sur le site de Teissières où les habitants peuvent venir acheter leur bonbonne (consignée) selon deux options : soit équipée d'une petite pompe et d'un kit de nettoyage, soit d'une véritable fontaine à eau<sup>(2)</sup>. Un lancement dans le petit village castanhaire aux allures de test : "Si ça marche bien là, l'idée est de développer cette vente aux particuliers sur d'autres sites du Sud-Ouest, là où le déficit hydrique est fort", mais toujours en s'adossant à un réseau existant auquel "on offre un moyen complémentaire de développement".

Sans pour autant griller les étapes et en s'adossant une nouvelle fois sur un réseau de partenaires, "des gens qui valorisent le local, des magasins bio..." Objectif : finaliser cette offre et ce concept innovant d'ici cette fin d'année 2020 "pour aller taper à la porte des Français : si demain on touchait 130 000 foyers tricolores à raison d'une bonbonne par semaine, on serait à 7,5 millions de bonbonnes, soit cinq fois plus que notre capacité, on a donc de la marge !" conclut Raynald Chaméret.

PATRICIA OLIVIERI

(1) Lors du premier confinement, l'activité a été réduite de 50 %, contre 80 % au deuxième.

(2) L'entreprise planche sur une version 10 litres.

### HISTORIQUE

#### Aux sources de la Fontsalada



Dire que l'exploitation des eaux de Teissières a failli ne pas survivre à la Seconde guerre mondiale... Rien à voir avec les effets du conflit pourtant. L'histoire débute en 1821 avec la première analyse officielle de la source de Fontsalada réalisée à la demande du docteur Reygasse. On est alors aux débuts de l'essor des eaux minérales gazeuses aux vertus médicales. Et très vite, pour l'eau de Teissières au "pouvoir désobstruant" sur l'appareil gastrique selon l'Académie de médecine, c'est un succès bouillonnant : en 1843, 6 000 bouteilles sont commercialisées, quatre fois plus

en 1851 tandis que la source de Canines entre elle aussi en exploitation.

#### Jadis vendues partout dans le monde

En 1933, la barre des 99 000 bouteilles est franchie, les eaux de Teissières sont consommées à travers le monde avant leur vente à un nouvel entrepreneur qui se lance dans une exploitation plus moderne et industrielle avec une canalisation longue de 2 km pour amener l'eau à la station embouteillage du bourg. Un trajet au cours duquel les eaux perdent gaz et qualités originelles. Des travaux de captage vont avoir un effet désastreux mélangeant les eaux de source avec celles du ruisseau. La concurrence sur le marché des eaux finit d'acter la fin de l'activité à Teissières, peu avant 1939. Après guerre, plusieurs repreneurs, dont la commune, se succèdent avant l'arrivée en 1995 d'Eureau Sources. Aujourd'hui, les eaux sont extraites à 260 m de profondeur d'un quatrième forage avec un débit modeste de 6 m<sup>3</sup>/h.



### Bien universel

"L'eau est un bien universel, on ne veut pas en faire n'importe quoi. Eureau Sources revendique une responsabilité sociétale."

### ECONOMIE CIRCULAIRE

Le modèle d'Eureau Sources est basé sur la réemployabilité des bonbonnes qui sont toutes rapatriées sur les sites de production pour y être nettoyées et désinfectées avant d'être à nouveau remplies en eau de source, le tout en à peine plus d'une dizaine de minutes. Déterminée à s'inscrire dans un développement durable et écoresponsable, l'entreprise a aussi fait procéder à une analyse de son cycle carbone, bien plus favorable que celui de la bouteille classique. Sans en dévoiler les résultats, Raynald Chaméret confie : "On s'est rassuré !" Satisfaction également sur le volet employabilité : "Chez nous, il faut six personnes pour embouteiller 13 millions de litres d'eau, on a une employabilité nettement plus forte que des grands groupes !"